SEXUALITÉ ET PRESSION DES PAIRS :
NOS PERCEPTIONS SUR LE COMPORTEMENT SEXUEL DE NOS PAIRS S'AVÈRENT-ELLES EXACTES?

Que ce soit les vêtements que nous portons, notre coupe de cheveux, la quantité d'argent que nous possédons ou nos notes scolaires, il est normal de se comparer avec les autres. Les personnes avec lesquelles nous tendons à nous comparer sont notre groupe de pairs, soit des gens de notre âge ou semblables à nous à bien des égards. Parfois, on peut définir un groupe de pairs par des aspects comme les goûts en musique, en mode ou l'intérêt pour les sports. Lorsqu'une personne commence à s'identifier à un groupe de pairs, elle pourrait se sentir forcée de suivre ce que le groupe fait. Ce n'est pas nécessairement parce que les pairs lui disent quoi faire, mais parce que la personne se met elle-même de la pression en pensant qu'elle doit entrer dans le « moule » du groupe.

La sexualité et le comportement sexuel sont parfois à l'avant-plan de nos préoccupations lorsque nous pensons à la façon dont nous nous comparons avec nos pairs et comment nous nous intégrons au groupe. Suis-je à la hauteur de mon groupe de pairs lorsqu'il s'agit de mes attitudes et expériences sexuelles? Est-ce que je connais vraiment le comportement sexuel de mes pairs? Ce sont des questions difficiles à répondre, car les seuls éléments sur lesquels nous pouvons nous fonder sont les commérages, ce que nous racontent nos pairs et ce que nous apprenons dans les magazines, à la télévision ou sur Internet. Nous pourrions alors émettre des hypothèses sur nos pairs et nous comparer avec eux selon ces renseignements limités. Mais nos hypothèses sur ce que pratiquent ou non véritablement nos pairs en matière de sexualité sont-elles exactes? Passons en revue la recherche.

RECHERCHE SUR L'EXACTITUDE DES PERCEPTIONS DES ÉTUDIANTS SUR LES ATTITUDES ET COMPORTEMENTS SEXUELS DE LEURS PAIRS

Plusieurs études menées auprès d'étudiants de niveau collégial/universitaire démontrent que nous tendons à surestimer l'activité sexuelle de nos pairs. Par exemple, un sondage mené auprès de 833 étudiants de niveau collégial (âge moyen = 21 ans) s'est informé de la fréquence à laquelle ils consommaient de l'alcool et des drogues et à laquelle ils prenaient part à différents types d'activités sexuelles au cours des 30 jours précédents. Le questionnaire a également demandé à chaque étudiant à quelle fréquence ils croyaient que l'étudiant typique universitaire prenait part aux mêmes comportements. La plupart des étudiants ont répondu qu'ils croyaient prendre part à ces activités moins fréquemment que l'étudiant typique universitaire (Martens et coll., 2006). Autrement dit, ils surestimaient la consommation d'alcool et de drogues et le comportement sexuel de leurs pairs en se comparant avec eux.

Dans une autre étude, les chercheurs se sont informé auprès d'étudiants de niveau collégial de leur niveau d'aise à avoir des relations sans lendemain et dans quelle mesure ils croyaient que les autres étudiants étaient à l'aise à cet égard. Les chercheurs ont découvert que les étudiants s'estimaient moins à l'aise avec les relations sans lendemain que l'étudiant « moyen » l'était. Ce qui, en fait, n'était pas le cas (Lambert, Kahn, & Apple, 2006). En d'autres mots, ils surestimaient le niveau d'aise de leurs pairs concernant ce comportement sexuel en présumant, incorrectement, que ceux-ci étaient plus à l'aise qu'eux à ce sujet.

QUELLE CONSÉQUENCE PEUT AVOIR LE FAIT DE SURESTIMER L'EXPÉRIENCE ET L'ATTITUDE SEXUELLES DE NOS PAIRS SUR NOUS?

Il semble que de fausses perceptions sur le comportement sexuel des pairs peuvent avoir un effet sur la satisfaction quant à sa propre vie sexuelle. Dans une étude menée auprès d'étudiants de niveau collégial (âge moyen = 18,5 ans), Stephenson et Sullivan (2009) leur ont demandé de parler de leur propre comportement sexuel et ce qu'ils croyaient

être les comportements des autres étudiants. Comme on s'y attendait d'après les éléments susmentionnés, environ 90 % des jeunes hommes et jeunes femmes croyaient qu'ils étaient moins actifs sur le plan sexuel que leurs pairs. Par exemple, les étudiants estimaient que l'étudiant « moyen » à leur école avait eu 3,2 partenaires sexuels alors que les étudiants ont indiqué que le nombre de partenaires sexuels au cours de leur vie, pour les 60 % qui ont déjà eu des relations sexuelles, était de 1,6. Ce qui revient à dire que les étudiants ont estimé que l'étudiant moyen avait deux fois plus de partenaires sexuels que ce qui est vraiment le cas.

Ces chercheurs sont allés plus loin en se renseignant auprès des étudiants sur leur satisfaction concernant leur vie sexuelle (p. ex. « En général, je suis satisfait de ma vie sexuelle »). Ils ont découvert que plus les étudiants surestimaient l'expérience de leurs pairs par rapport à la leur, plus ils étaient insatisfaits de leur propre vie sexuelle. En d'autres mots, les fausses perceptions des étudiants à propos de leurs pairs affectaient en fait leurs propres sentiments de satisfaction.

Qu'en serait-il si ces étudiants obtenaient davantage de renseignements précis sur les habitudes réelles des autres étudiants? Stephenson et Sullivan (2009) ont évalué cette question dans un autre échantillon d'étudiants en faisant lire à la moitié d'entre eux un bref rapport sur le comportement sexuel des étudiants avant de leur faire remplir le questionnaire et ont fait remplir tout de go le questionnaire à l'autre moitié. Comme on s'y attendait, ceux qui ont obtenu les renseignements au préalable, ont été moins susceptibles de surestimer le comportement de leurs pairs par rapport au leur. Fait à noter, ils ont également obtenu un pointage de satisfaction concernant leur vie sexuelle plus élevé que ceux qui n'ont pas lu le rapport au préalable. Les auteurs ont conclu que le fait d'obtenir des renseignements précis sur le comportement sexuel des pairs pourrait être utile à l'estime de soi des jeunes adultes et à l'évaluation de leur propre niveau de satisfaction.

QUEL MESSAGE DEVRAIT-ON EN TIRER?

Nous avons tendance à nous comparer avec les autres, comme nos amis et nos camarades scolaires, et à nous juger lorsque nous ne croyons pas faire partie du moule. Cependant, les études sur lesquelles nous nous sommes attardés indiquent que nos perceptions sont biaisées en ce qui concerne les comportements sexuels de nos pairs. On pourrait penser que nos amis ou camarades scolaires ont eu plus d'expériences sexuelles que nous, alors qu'en réalité nous surestimons probablement leur expérience. Qui plus est, la recherche indique que plus nous surestimons le comportement sexuel de nos pairs, plus nous serons insatisfaits de notre propre vie sexuelle. Alors, si tu te sens découragé parce que tu es convaincu que tes amis sont plus actifs que toi sur le plan sexuel ou que tu ne te sens pas à la hauteur et laissés pour compte, il est fort probable que tes pairs ressentent la même chose à ton égard.

RÉFÉRENCES

Lambert, T.A., Kahn, A.S. & Apple, K.J. (2003). Pluralistic ignorance and hooking up. *The Journal of Sex Research*, 40, (2), 129-133.

Martens, M.P., Page, J.C., Mowry, E.S., Damann, K.M., Taylor, K.K. & Cimini, D. (2006). Differences between actual and perceived student norms: An examination of alcohol use, drug use, and sexual behavior. *Journal of American College Health*, 54, (5), 295-300.

Stephenson, K., R., & Sullivan, K.T. (2009). Social norms and general sexual satisfaction: the cost of misperceived descriptive norms. *The Canadian Journal of Human Sexuality*, 18, (3), 89-105. http://www.sieccan.org